

L'initiative «Sauvons le Mormont» met Holcim sous pression

Votation du 28 septembre Sans surprise, le cimentier s'oppose à l'inscription de la colline dans la Constitution.

Le discours se durcit au Mormont. Mardi à Éclépens, Holcim a lancé sa contre-offensive à l'initiative de la gauche et des milieux écologistes «Sauvons le Mormont», soumise au vote le 28 septembre prochain. La multinationale signe un plaidoyer pour son site d'Éclépens et recommande abondamment un soutien au contre-projet élaboré par le Conseil d'État vaudois. Le même jour, un plaidoyer similaire paraissait dans le magazine du Centre patronal. La campagne est donc lancée.

Pour rappel, le texte des initiateurs veut sanctuariser le Mormont dans la Constitution cantonale, interdisant de facto toute extraction de calcaire de la colline. Autant dire la mort économique de la cimenterie, le jour où elle sera arrivée au bout de son périmètre actuel, à l'horizon «2060 et plus» selon les projections actuelles d'Holcim. Le Conseil d'État propose, lui, d'inscrire le Mormont dans la loi sur la protection du patrimoine naturel et paysager, moins intouchable donc, mais avec un vaste volet promouvant l'économie circulaire.

Initiative «obsolète» pour Holcim

Le cimentier était resté jusqu'ici discret, communiquant surtout sur son projet de neutralité carbone à l'horizon 2050, un véritable renouvellement industriel du site.

«Nous n'avons pas l'habitude de nous positionner sur des textes politiques, mais là, on touche à notre cœur, on met sous contrainte notre activité», tranche François Girod, nouveau directeur Économie circulaire du site. Le cimentier critique un texte «obsolète», «difficile à appliquer», «une façon de mobiliser des gens sur une thématique émotionnelle simpliste».

Pour Holcim, l'initiative arrive en effet après l'arrêt du Tribunal fédéral, autorisant l'extension combattue par la première ZAD de Suisse. Un arrêt dont la pesée des intérêts avait mentionné un intérêt na-



Selon le cimentier, Éclépens est dans le trio de tête des usines les plus performantes en termes de durabilité de toute la multinationale Holcim. Une des raisons pour refuser l'initiative «Sauvons le Mormont» qui veut sanctuariser la colline. Florian Cella

«Nous n'avons pas l'habitude de nous positionner sur des textes politiques, mais là, on touche à notre cœur, on met sous contrainte notre activité.»

François Girod
nouveau directeur Économie circulaire du site

tional à l'exploitation de la colline au détriment de la protection de la nature et du paysage. «Il s'agit du droit supérieur, reprend François Girod. Si l'initiative passe, cela ne veut pas dire qu'on fermera boutique demain, mais qu'il y aura une analyse juridique et que nous sommes confiants. Le scrutin, on pourra le prendre comme un sondage, en sachant que nous ne voulons pas être en tension avec la population et le tissu dans lequel on est implanté.»

Le béton du M3 dépend d'Éclépens

Aucune menace vitale, mais le cimentier de rappeler le nombre d'ouvrages de la transition énergétique ou d'intérêt publics qui

dependent d'Éclépens, un de ses sites les plus exemplaires du groupe en termes de baisse des émissions de CO₂: la gare de Lausanne, le M3, des barrages... «On répond à un besoin. Si nous ne sommes plus là, ce sera 60'000 passages de camions venant amener ces matériaux dans le canton», prévient Stéphane Pilloud, chef des ventes pour la Suisse romande.

Avenir du Mormont

Le contre-projet, en revanche, promet selon Holcim de donner des bases légales contraignantes au domaine du bâtiment et de la déconstruction: des bétons mieux étudiés et réutilisables dans un siècle, des mélanges comprenant, en 2030, la réutilisation impor-

tante de déchets de constructions ou de terres polluées dont le canton déborde, avec du combustible alternatif et des déchets. De quoi imaginer à terme Éclépens comme «hub» de production de matériaux et de recyclage. «Nous y travaillons depuis des dizaines d'années, assure Luis Sanchez, nouveau directeur du site. Osons le mot, nous sommes des activistes, mais en interne. Nous faisons changer les choses avec un réel effet levier.»

Ce lancement de campagne intervient alors que «les réflexions se poursuivent» quant au comblement du Mormont, dont la stratégie n'est pas encore arrêtée.

Erwan Le Bec